

sertions se faisaient en masse) eurent sur ce plan une grande influence, ils radicalisèrent les paysans, les poussèrent à accomplir leur révolution jusqu'au bout. Les mots d'ordre bolchéviques parvinrent ainsi au village, car, si le parti était numériquement trop faible, sa ligne politique était juste. La paysannerie suivit de fait les mots d'ordre bolchéviques qui allaient jusqu'à la confiscation des terres, mais seulement à cause de cela, elle poussa donc les bolchéviques au pouvoir, mais il restait à ces derniers à se la gagner, à la gagner à la révolution socialiste. « En réalité, dit Trotski, le moujik russe achevait une œuvre entreprise bien avant l'apparition au monde des bolchéviques. Il remplissait sa tâche historique de progrès avec les seuls moyens qui étaient à sa disposition, par la barbarie révolutionnaire, il déracinait la barbarie médiévale. »

Mais la révolution démocratique bourgeoise ne fut pas réalisée en février. « Pour que la paysannerie put nettoyer la terre et enlever les barrières, l'ouvrier devait se mettre à la tête de l'état : telle est la simple formule de la révolution d'octobre » et aussi, « notre révolution bourgeoise ne pouvait accomplir réellement ses tâches que dans le cas où le prolétariat, appuyé sur des millions de paysans, aurait concentré entre ses mains la dictature révolutionnaire » (Trotski). En octobre, le prolétariat accomplissait la révolution socialiste, la paysannerie pensait parachever la révolution démocratique bourgeoise. Elle soutint le prolétariat *parce qu'elle voyait en lui le garant de cette révolution démocratique*. Lénine lui-même le reconnut en 19 : « en octobre 17, nous avons pris le pouvoir avec toute la paysannerie, ce fut une révolution bourgeoise dans la mesure où la lutte des classes ne s'était pas encore développée au village. » C'était incompatible avec la révolution prolétarienne, et la lutte des classes intervint en effet, mais pas sous la forme prévue par Lénine, prolétariat rural contre bourgeoisie rurale : la paysannerie dans sa quasi totalité entra en lutte plus ou moins larvée contre le prolétariat, elle avait encore des intérêts communs à défendre qui n'avaient pas eu le temps de se réaliser, et le parti n'avait pas les forces nécessaires pour battre en brèche l'idéologie régnante, soutenue par la terre si récemment acquise, à laquelle il était impossible de renoncer si vite, la paysannerie s'était appropriée les terres confisquées, et de là devaient naître toutes les difficultés. Marx déjà, dans l'adresse à la ligue, avait écrit qu'après la révolution, les terres devaient rester propriété d'état. Mais le Parti n'avait pas assez « présidé » à la révolution agraire pour la détourner immédiatement vers le socialisme, et les campagnes pour la collectivisation devaient se heurter, sauf pour la frange la plus pauvre, à une incompréhension totale.

### La N.E.P.

Lénine en 1921 dut instaurer la N.E.P. Il avait caractérisé le communisme de guerre comme un *assaut*. Certes, le nouveau pouvoir avait élaboré une politique d'évolution graduelle vers le socialisme, d'intégration de la bourgeoisie à un capitalisme d'état. C'était là une intention naïve que la bourgeoisie renversée, mais pas liquidée, allait réduire à néant en provoquant une guerre civile durement ressentie dans ce pays déjà détruit par la guerre